

Faisons comme le Ministre marocain : expulsons les musulmans pour éviter les conflits religieux

écrit par Marcher sur des oeufs | 27 août 2017

Illustration : l'article traduit par Marcher sur des Oeufs date de 2010 mais la christianophobie marocaine perdure. Illustration tirée d'un article paru en mai 2017 et intitulé [Les chrétiens marocains sont un virus dans la nation.](#)

Ben alors... Comme disait le reretté Eli Kakou ; si c'est valable dans ce sens pourquoi pas dans le nôtre ? L'a du bon sens le ministre marocain ; sont bons les Marocains ; sont sages les Marocains ; savent faire les Marocains ; nous montrent comment qu'on doit faire les Marocains. Pourquoi Belkacem nous avait caché ça ?

Un petit rappel qui vaut son pesant de cacahuètes. C'était au Maroc en mai 2010. Ben dis donc il en a coulé de l'eau sous les ponts depuis et pas que sous les pont et tellement qu'il y a des poissons, tout plein, même qu'on dirait des barques et en plus le courant les porte jusque sur les terres des mécréants !!!!

Le Maroc expulse une centaines de chrétiens en deux mois.

http://www.larazon.es/historico/10014-marruecos-expulsa-a-un-centenar-de-cristianos-en-dos-meses-ILLA_RAZON_266952

22 mai 2010

Le ministre des Affaires islamiques justifie la mesure par la nécessité d'empêcher les conflits religieux.

Depuis mars dernier, le gouvernement du Maroc a expulsé une centaine de chrétiens, **les accusant de pratiquer le prosélytisme parmi les musulmans dans le pays.** Malgré

le fait que le gouvernement n'a officiellement reconnu que 16 expulsions, Ahmed Tufiq, le ministre des Dons Religieux et des Affaires Islamiques du Maroc lui-même, a signalé que le chiffre est beaucoup plus élevé et ****a justifié la mesure par la nécessité d'empêcher » Conflits religieux « , car » l'activisme de certains étrangers menaçait l'ordre public « ****, dit-il. La plupart des expatriés étaient des travailleurs humanitaires, cependant, pour le ministre marocain sous cette apparence «certains d'entre eux ont caché leur prosélytisme et leur militantisme religieux».

Précisément, la dernière expulsion était celle d'un Espagnol, Francisco Patón, qui dirigeait une petite compagnie d'énergie dans le pays. La semaine dernière, il lui a été ordonné de quitter le Maroc pour tenter des musulmans au christianisme, selon ce qui a été rapporté à Reuters par des sources ecclésiastiques et diplomatiques européennes.

Pour le ministre des Affaires islamiques, le pays africain s'intéresse à la promotion du respect et de la coexistence avec d'autres croyances, mais il veut aussi protéger son « unité religieuse ». Tufiq considère que « il n'y a pas besoin de croyants d'une religion pour convertir les croyants d'une autre « . « La guerre entre les religions est très dangereuse. Que préfèrent les chrétiens ? Une poignée de convertis marocains ou l'ordre et de calme parmi les Marocains ? « , Demande le ministre.

Les musulmans représentent plus de 93% de la population du pays africain, mais il existe une liberté de culte pour les adeptes du christianisme – principalement des étrangers – et du judaïsme. Cependant, la tentative de convertir les musulmans en d'autres religions est un crime au Maroc punissable d'une peine d'emprisonnement pouvant aller jusqu'à six mois. Dans le cas des étrangers, les autorités préfèrent opter pour l'expatriation pour empêcher les scandales internationaux.

Il y a quelques années auparavant, le Maroc a occasionnellement expulsé des missionnaires, la plupart évangéliques des États-Unis. Le secrétaire de l'Union baptiste évangélique espagnole (UEBE), Manuel Sarrias, dénonce ce journal que les protestants du pays «coopèrent». Ils ont aidé pendant des années dans les hôpitaux, dans les maisons pour enfants, etc. Ils sont aimés par les gens « , explique-t-il.